*Œuvres complètes de Rutebeuf*, J. Bastin & E. Faral, 1959-1960 : Paris, Picard, vol. 1, pp. 238-241.

**De la descorde de l’Université et des Jacobins.**

I

Rimer m’estuet d’une descorde

Qu’a Paris a semé Envie

Entre gent qui misericorde[[1]](#footnote-2)

Sermonent et honeste vie.

De foi, de pais et de concorde

Est lor langue moult replenie,

Més lor maniere me recorde

Que dire et fere n’i soit[[2]](#footnote-3) mie.

II

Sor Jacobins est la parole

Que je vous vueil conter et dire,

Quar chascuns[[3]](#footnote-4) de Dieu nous parole

Et si desfent corouz et ire,

Que[[4]](#footnote-5) c’est la riens qui l’ame afole,

Qui la destruit et qui l’empire :

Or guerroient por une escole[[5]](#footnote-6)

Ou il vuelent a force lire.

III

Quant Jacobin vindrent el monde[[6]](#footnote-7) [[7]](#footnote-8),

S’entrerent chiés Humilité ;

Lors estoient et net et monde

Et s’amoient divinité[[8]](#footnote-9).

Més Orguex, qui toz biens esmonde,

I a tant mis iniquité

Que par lor grant chape roonde[[9]](#footnote-10)

Ont versé l’Université.

IV

Chascuns d’els deüst estre amis

L’Université voirement,

Quar l’Université a mis

En els tout le bon fondement :

Livres, deniers, pains et demis ;

Més or lor[[10]](#footnote-11) rendent malement,

Quar cels destruit li anemis[[11]](#footnote-12)

Qui plus l’ont servi longuement.

V

Miex lor[[12]](#footnote-13) venist, si com moi membre,

Qu’alevez nes eüssent pas :

Chascuns a son pooir desmembre

La mesnie saint Nicholas ;

L’Université ne s’i membre[[13]](#footnote-14)

Qu’il ont mise du trot au pas[[14]](#footnote-15),

Quar tel herberge on en la chambre[[15]](#footnote-16)

Qui le seignor gete du cas.

VI

Jacobin sont venu el monde[[16]](#footnote-17)

Vestu de robe blanche et noire ;

Toute bontez en els abonde,

Ce puet quiconques voudra croire[[17]](#footnote-18).

Se par l’abit sont net et monde,

Vous savez bien, ce est la voire,

S’uns leus avoit chape roonde

Si resambleroit il provoire.

VII

Se lor oevre ne se concorde

A l’abit qu’amer Dieu devise[[18]](#footnote-19),

Au recorder avra descorde

Devant Dieu au jor du Juïse ;

Quar se Renars çaint une corde[[19]](#footnote-20)

Et vest une cotele grise,

N’en est pas sa vie mains orde :

Rose est bien sor espine assise[[20]](#footnote-21).

VIII

Il pueent bien estre preudomme[[21]](#footnote-22),

Ce vueil je bien que chascuns croie ;

Més ce qu’il pledoient a Romme[[22]](#footnote-23)

L’Université m’en desvoie.

Des Jacobins vous di la somme :

Por riens que Jacobins acroie[[23]](#footnote-24),

La peleüre d’une pomme

De lor dete ne paieroie.

*Explicit la descorde de l’Université et des Jacobins*.

*Manuscrits*: *A*,fol. 307 v° ; *B*, fol. 65 v° ; *C*,fol. 17 r°.

*Texte et graphie de A.*

*Titre*: *B* Des Jacobins, *C* Ci encommence la descorde des Jacobins et de l’Universitei — 1 *B* Rime — 3 *C* que — 7 C le meniere — 12 *B* Et si vous voil conter et dire — 13 *A* Et c’est ; *B* rien — 16 *B* eslire — 17 à 24 *B mq. —* 27 *B* universetez — 33 *BC* semble — 35 *B* des menbres — 39 *B* Que — 40 *B* jas, C chaz — 44 *C* Ce porra q. vuet c. — 46 *B* b. cest la — 52 *B* Avant — 56 *C* La rote est sus lapine — 58 *B* chacun — 59 *B* M.cil qui — 60 *B* univer­setez — 63 *B* parure — 64 *B* ne parroie — *C* explicit, *B* explicit des jacobins.

1. *Entre gens qui...* Le reproche de discordance entre actes et paroles (v.5-8) ne vise que les Jacobins, non l’Université : cf. v. 9, et aussi *D* 78 ss., *E* 17-22, *K* 13-16 et 40. Entendre par conséquent : « un esprit de discorde qu’Envie a semé parmi des gens (les Jacobins) qui... » Même singularité de l’expression dans Guillaume de Nancis, *Chronique*, *à* l’année 1256 (*Historiens de la France*, t.XX, p. 556 E) : « Discordia quae fuerat inter Fratres Praedicatores, Minores et alios religiosos Parisius studentes contra magistrum Guillelmum... ». [↑](#footnote-ref-2)
2. *soit*,au singulier, parce que *dire* et *fere* forment un tout : « l’accord du dire et du faire ». [↑](#footnote-ref-3)
3. *chascuns*,«chacun d’eux ». [↑](#footnote-ref-4)
4. *Que* (*B C*),au lieu de *Et* (*A*),est exigé par la logique du passage et par l’analogie du tour avec celui de *U* 103-104. [↑](#footnote-ref-5)
5. 15-16. Allusion à leurs efforts pour reprendre la chaire et l’école qui leur avaient été retirées en février 1252 (voir Notice). — a *force :* en forçant, par recours au Saint-Siège, la volonté de l’Université. [↑](#footnote-ref-6)
6. 17-19. Cf. *K* 17-18. [↑](#footnote-ref-7)
7. 17-32. Grief articulé par les maîtres parisiens au début de leur lettre du 4 février 1254 (*Chart. Univ. Par.*,n° 230, pp. 252-253). [↑](#footnote-ref-8)
8. *amoient divinité*,«étudiaient la théologie avec amour ». Cf. la lettre précitée, p. 253. [↑](#footnote-ref-9)
9. *chape roonde.* Chape fermée, c’est-à-dire sans manches, portée par les prêtres (cf. v. 47 et rappel de cette règle au concile d’Arles en 1260, chap. 8) et aussi par les maîtres et gradués de l’Université (*Chart. Univ. Par.*,n° 20, d’août 1215, et 202, du 16 février 1252). Il semble (cf. Guillaume de Saint-Amour, *Opera*,p. 501, dans un sermon de 1256) que les Jacobins enseignants l’avaient adoptée. [↑](#footnote-ref-10)
10. *lor*, à ceux de l’Université. [↑](#footnote-ref-11)
11. *anemis.* Cf. v. 39-40. Pas le diable, mais l’ingrat qu’on a le plus longuement obligé. [↑](#footnote-ref-12)
12. *lor*, à ceux de l’Université, — *si com moi membre*,«autant qu’il m’en sou­vient ». [↑](#footnote-ref-13)
13. *s’i membre.* Latin classique : *membrari*,«se former », en parlant du corps humain. *Recueil général des lexiques français*,p. p. Mario Roques, t. II, p. 253 : *membre*,«faire membres ». Ici : « n’y gagne pas en force ». [↑](#footnote-ref-14)
14. Du fait, notamment, que le pape lui avait enjoint de les reprendre en sa société, d’où elle les avait retranchés après l’affaire de 1253 (*Chart. Univ. Par.*,n° 222 et 225 des 1er juillet et 26 août 1253). Voir Introduction, p. 70. [↑](#footnote-ref-15)
15. 39-40. Proverbe. Cf. Morawski, n° 2311 : « Tel aqueut l’en souz son chevron qui puis le giete de sa meson o. C’est un dérivé de *l’Ecclésiastique*,XI, 36 : « Admitte ad te alienigenam, et subvertet te in turbine et abalienabit te de tuis propriis », cité dans le *De Periculis*,p. 23. Au même propos, les maîtres de l’Université, dans leur lettre du 4 février, citent un proverbe voisin : « mus in pera, serpens in sinu, ignis in gremio male suos remunerat hospites ». [↑](#footnote-ref-16)
16. 41-56. Thème que l’habit ne fait pas le moine. Cf. *K* 45-52. Aux vers 47-48, ressouvenir probable de Matthieu VII, 15 (*attendite a falsis prophetis qui veniunt in vestimentis opium*, *intrinsecus autem sunt lupi rapaces*),texte souvent exploité contre les Jacobins par leurs adversaires. [↑](#footnote-ref-17)
17. *croire* dépend de *puet.* [↑](#footnote-ref-18)
18. « l’habit qui indique qu’on aime Dieu ». [↑](#footnote-ref-19)
19. 53-54. Coup de griffe, en passant, aux Cordeliers. [↑](#footnote-ref-20)
20. Cf. *K* 48. Dans la *Chantepleure*,v. 166-169, la comparaison est à l’éloge de la rose (l’épine n’empêche pas la rose). Ici l’idée est que la rose n’empêche pas l’épine : même sens et au même propos que dans les *Moralia*,I, 32, de s. Grégoire (... *et spinae pro ferunt flores*, *et apparet quidem eis quod oleat*, *sed latet quod pungat*),texte souvent cité (ex. *Liber de adventu Antechristi*,peut-être de Guillaume de Saint-Amour dans Martene, *Ampl. Coll.*, *t.* X, col. 1348). [↑](#footnote-ref-21)
21. 57-58. Cf. *K* 41-42. [↑](#footnote-ref-22)
22. 59-60. « Le fait qu’ils plaident à Rome contre l’Université m’empêche de le croire. » Allusion à la citation en cour de Rome pour le 15 août 1254. Voir Intro­duction, p. 72. Pour le tour *Ce que...*,« lefait que... », cf. *AS* 149. [↑](#footnote-ref-23)
23. 62-64. « Quoi qu’un Jacobin puisse prendre à crédit, ce n’est pas moi (instruit par l’expérience) qui paierai de sa dette la pelure d’une pomme », c’est-à-dire « qui paierai pour eux ». Allusion possible au fait que l’Université, pour les frais du procès en cour de Rome, avait, au début de 1254, levé une contribution financière de ses membres, l’exigeant également des Jacobins de ses écoles, les­quels s’y refusaient, de sorte que les frais auraient été supportés par les autres. Voir Introduction. [↑](#footnote-ref-24)